

Nouvelle-Écosse Pour une Fédération culturelle acadienne

Martine Jacquot

Numéro 40, automne 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43429ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Jacquot, M. (1986). Nouvelle-Écosse : pour une Fédération culturelle acadienne. *Liaison*, (40), 21–21.

Nouvelle-Écosse

Pour une Fédération culturelle acadienne

par Martine Jacquot

La Nouvelle-Écosse, une province unilingue? Officiellement, peut-être. Une province où il ne se passe rien en français dans le domaine culturel? Certainement pas. S'il n'y a que quatre pour cent d'Acadiens en Nouvelle-Écosse, il n'y a pas moins de dix domaines culturels actifs, regroupant chacun un bon nombre de membres, et tout cela malgré le fait qu'ils n'ont pas, contrairement à leurs amis anglophones, de fédération culturelle pour les servir. Bien sûr, il y a la Cultural Federation of Nova Scotia, regroupant huit domaines, qui reçoit plus de 6 000 000 \$ par an et offre des stages et possibilités de promotion aux artistes. Mais tout cela se passe en anglais. Par conséquent, une structure provinciale est devenue une priorité pour la FÉFANE (Fédération des festivals acadiens de la Nouvelle-Écosse), en plus de son rôle d'organisation des festivals dans la province.

Une Fédération culturelle acadienne aurait quatre grands objectifs. Elle servirait à promouvoir et développer les arts et la culture en Nouvelle-Écosse, ainsi que les communications à travers les diverses associations; elle aiderait à mettre en route des projets et programmes spéciaux afin de faire progresser les différents domaines artistiques, et enfin, elle servirait de porte-parole aux différents domaines des arts.

Le plus difficile reste de convaincre le gouvernement de la nécessité d'une telle structure, car il doit reconnaître le besoin d'aider la préservation, le développement et la promotion de notre culture.

« Il nous faut des preuves comme quoi on doit exister, face à la Cultural Federation of Nova Scotia », explique Dave LeBlanc, directeur administratif

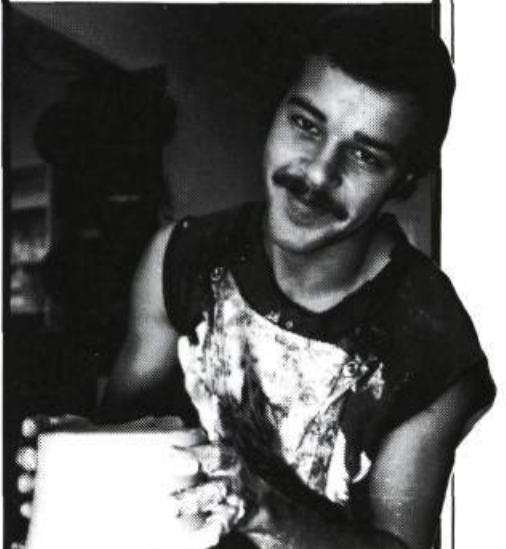


David LeBlanc: préserver, développer et promouvoir notre culture,...une nécessité. (Photo: Martine Jacquot)

de la FÉFANE. Il ajoute qu'il a écrit aux différentes associations anglophones pour demander leur appui, en soulignant qu'ils ne sont pas en mesure de servir les Acadiens dans leur langue. Jusqu'à maintenant, une seule association, la Nova Scotia Designer Craftsmen, a répondu. Les autres n'ont probablement pas compris la requête rédigée en français!

Dave LeBlanc espère que les événements vont se précipiter d'ici l'automne. Il travaille à la rencontre des membres des six régions acadiennes de la province pour discuter du projet avec eux. Il planifie un colloque culturel provincial pour regrouper tous les domaines en question et créer un conseil administratif culturel. Enfin, il s'applique à informer les politiciens qui nous représentent à Halifax. □

L'Université de Moncton



La plus grande université entièrement de langue française à l'extérieur du Québec

**Edmundston
Moncton
Shippagan**